



CRÉATION NARRATIVE

dmT!
di mini teatro

www.dmt-cie.com

Méthode d'écriture pour et par tous

Basée sur les techniques d'improvisation issues de la commedia dell'arte, du chœur selon Jacques Lecoq, du plateau sauvage de Serge Noyelle, et d'années d'études et d'observation avec un public allophone, la Création NarrActive a pour objectif d'accompagner avec une méthodologie simple un(e)/des individu(e)/s vers l'écriture d'une narration complexe et la création d'une histoire dans laquelle il(s)/elle(s) pourront projeter leurs propres problématiques. Et ce, qu'ils parlent une langue commune ou non, qu'ils soient lettrés ou non, qu'ils se pensent créateurs ou non.

Cette méthode a été construite auprès des publics roms à travers l'Europe, des publics migrants, auprès de jeunes sous Protection Judiciaire, auprès de personnes âgées isolées. Même si ces publics sont très différents, l'universalité de cette méthode leur a permis de s'exprimer, de (re)prendre confiance en leurs propres capacités, de porter un regard sur le monde et de l'utiliser par un media artistique.

À la croisée du Théâtre de l'Opprimé, de la Commedia dell'Arte et de la Création contemporaine, la Création NarrActive se base sur une écriture de plateau, une rédaction physique et émotionnelle des histoires. Car si l'émotion dépasse la langue, le geste peut dépasser les mots.



Projection Collective

Le premier pas pour écrire une création NarrActive consiste à emmener le groupe cible à effectuer une série de projection collective à partir d'une image. Que le point de départ soit un dessin, une photo, ou des endroits de l'espace public, l'idée est de créer une image corporelle par un acteur selon ce qu'il projette de sa propre vision de la donnée de départ. L'acteur va donner son interprétation personnelle de cette donnée. En retirant la donnée de départ, nous demandons au reste du groupe d'effectuer une série de projections sur le sens qu'ils donnent à ce personnage. Ainsi, un acteur pensant interpréter physiquement un chat pourra être lu par le groupe comme tout autre chose par le groupe - un personnage de tel âge, ayant tel métier, etc.



Cette étape est essentielle, car le groupe, par ses projections va orienter les thématiques qui seront contenue dans l'histoire. Nous pourrons mêler par la suite ces projections entre elles ou répéter cette étape à partir des personnages créés pour que les projections soient le plus collectives possible.

Prendre ces projections collectives comme base d'invention des personnages de l'histoire permet d'extraire les problématiques du groupe de manière inconsciente. L'histoire qui en sera créée sera d'autant plus intime et parlante pour le groupe-cible.

Création de personnages



On distinguera 3 catégories de personnages hiérarchisés puis mis en relation:

- Personnages Hiérarchiquement Supérieurs (PHS)
- Personnages Hiérarchiquement au Mitan (PHM)
- Personnages Hiérarchiquement Inférieurs (PHI)

Ces personnages peuvent être représentés par un individu ou un groupe, et l'échelle de leur mise en relation peut être variable (ex : Père/ Grand Frère/Petit Frère ou Reine/Chevalier/Paysan). Il est important de noter que laisser les publics-cibles établir cette mise en relation va les pousser à amener leurs propres visions du monde, leurs propres prérogatives.

Il existe trois types de lien différents possibles entre les personnages : l'amour, réciproque ou non (amitié, amoureux, admiration), le travail (collègue, employé, employeur) ou la famille (lien connu ou non).

Écriture de canevas

Le canevas est une structure d'histoire, une partition vierge sur laquelle le public-cible pourra projeter son propre imaginaire et ses propres problématiques. Il existe une multitude de structures de canevas différente, mais son fonctionnement restera le même.

Voici un exemple de structure de base de canevas type

	sc 1	sc 2	sc 3	sc 4	sc 5	sc 6	sc 7
PHS					☆		
PHM	☆	☆				⚡	
PHI			☆	☆			↗

☆ indique que le personnage a un problème
⚡ indique un conflit entre les personnages

Sc 1 : Le PHM a un problème

Sc 2 : Le PHI apporte un nouveau problème au PHM

Sc 3 : Le PHM quitte la scène en laissant un nouveau problème au PHI Sc 4 :

Le PHS apporte un nouveau problème au PHI

Sc 5 : Le PHS quitte la scène en laissant un nouveau problème au PHI Sc 6 :

Scène de conflit entre PHS et PHM

Sc 7 : Le PHI intervient et solutionne l'histoire.

À chaque histoire, 3 fins sont possibles :

- La fin comique : toute l'histoire se dénoue, happy end.
- La fin tragique : l'imbroglie ne se dénoue pas, la tension est trop forte, tout le monde s'entre-tue.
- La fin tragi-comique : certains s'en sortent content, d'autres pas.

Narration Émotionnelle

Les émotions que vont vivre les personnages est ce qui permettra de clarifier les éléments narratifs de l'histoire. Ainsi, chaque personnage vivra une série de 3 émotions pour exprimer les problèmes qui apparaissent dans chaque scène. Seules huit émotions seront retenues pour servir de support à l'écriture narrActive. Ces émotions se catégorisent en 2 parties :

1) Les émotions droites, celles qui ne concernent que le personnage qui les vit, qui se répartissent comme suit :

Joie / Tristesse / Colère / Honte

2) Les émotions diagonales, celles qui concernent les relations entre les personnages, qui se répartissent ainsi :

Amour / Désespoir / Haine / Peur



Éléments narratifs et poétiques

Comprendre la différence entre narration et poésie permet au public-cible de prendre une certaine distance avec leur propre réalité pour l'emmener souvent, vers une vision plus onirique.

- 1) Les éléments narratifs constituent ce qui fait avancer l'histoire. Ce sont les faits qui nouent et dénouent l'intrigue. Sans ces éléments, l'histoire ne se raconte pas. Chacun des éléments narratifs est lié à une émotion. Dès lors que l'élément narratif est exposé, nous pouvons passer à l'élément narratif suivant composé d'une nouvelle émotion. Ainsi, les émotions deviennent constitutives des éléments narratifs.
- 2) Les éléments poétiques constituent ce qui va raconter des choses sur la poétique des personnages, sans incidence sur la trame narrative. N'étant pas indispensables à la compréhension de l'histoire, ils seront placés ou non dans le récit suivant l'envie.

C'est la combinaison de ces deux types d'éléments qui constituera le déroulé du récit.



La NarrAction comme terrain de jeu

Une fois l'histoire créée, libre au groupe-cible de l'exploiter comme il le souhaite. En l'interprétant sous forme d'un spectacle classique, en faisant vivre les personnages rencontrés dans cette histoire dans l'espace public pour qu'ils relatent leur vécu, en écrivant les chansons que tel personnage aurait pu écrire à cet instant du récit, en enregistrant les différentes versions de l'histoire selon le point de vue des personnages, en développant des ateliers d'écriture pour mettre en mots l'histoire créée en vue de la publier dans un livre, en réalisant un roman-photo...

Les formes pour utiliser la NarrAction sont légion. L'important est de laisser l'ensemble du discours comme de la forme choisie dans les mains du public-cible.

La force de la Création NarrActive est de permettre à chacun un cadre pour devenir créateur, en touchant les thématiques intimes du groupe pour qu'il puisse les identifier, les exprimer et les partager. Pour des public-cibles en difficulté, cet outil permet de trouver les forces pour regarder en face leurs problématiques et les combattre.

